

LOS INSECTOS DE LAS ISLAS JUAN FERNANDEZ

10. DYTISCIDAE (Coleoptera)

F. GUIGNOT

Avignon

Las especies de Dytiscidos de las Islas Juan Fernández ascienden a tres. Todas ellas ya están citadas en la literatura para el archipiélago, sólo que los ejemplares correspondientes al *Rhantus signatus* Fabricius difieren de la forma típica del continente americano, denominándose la nueva forma insular *Rhantus signatus kuscheli* n. ssp.

* * *

Les Dytiscides des îles Juan-Fernández sont connus depuis le mémoire de Zimmermann, paru en 1920 dans The natural History of Juan-Fernández and Easter Island du Dr. Carl Skottsberg, vol. III, p. 299. En laissant de côté celles de Rapa-Nui, dont il n'est point question ici, deux espèces seulement ont été signalées par lui, l'une de Masatierra, l'autre de Masafuera. Toutes deux ont été retrouvées en 1951-1952 par Monsieur P. G. Kuschel: *Anisomeria bistrata* Brullé et *Lancetes bäckströmi* Zimm., plus une forme nouvelle de *Rhantus*, qui sera décrite ci-après.

Anisomeria (1) **bistrata** (Brullé), Hist. Nat. Ins. II, 1835, p. 205

Type: CHILI. Une ♀ unique, dans la collection du Muséum de Paris.

Il n'y a presque rien à ajouter à la description si minutieuse de Zimmermann. Chez les individus récoltés ici la taille maxima atteint 7 mm. au lieu des 6 mm. indiqués, le dessous est brun, avec le métasternum et les métacoxas testacés, ainsi que de vagues trainées transversales sur les sternites, la tête est plus grande que chez les espèces voisines. Le dessus et le dessous sont à peine brillants.

Chez le ♂ le sternite anal est subtronqué au milieu, subsinué de chaque côté.

MASATIERRA: Plazoleta del Yunque, 20.2.1951 et 9.1.1952 (P. G. Kuschel), localité nouvelle.

Lancetes bäckströmi Zimmermann, Nat. Hist. Juan-Fernand. East. Isl. 3, p. 302 (1920)

Cette espèce a été également fort bien décrite par son auteur. Quelques détails sont toutefois à signaler. Zimmermann mentionne que la tête est noire avec le labre et l'épistome jaunes; chez les exemplaires que

(1) *Anisomeria* Brinck, Kungl. Fys. Sällsb. Lund Förh. 13, 1943, n. 13, p. 7, n. nom. pro *Anisomera* Brullé, n. praeocc.

j'ai examinés la tête et le labre sont noirs, avec seulement une teinte testacées très étroite, indécise, à peine visible, sur les côtés du labre et le milieu du front.

♂. L'aedeagus n'a pas été décrit. Le pénis est faiblement arqué, comprimé, avec le sommet un peu épaissi, angulé du côté ventral avant l'extrémité, qui est légèrement recourbée vers le bas, et la face interne pourvue d'une baguette adhérente mais détachée au sommet; les paramères sont un peu dissemblables, le gauche subtriangulaire à sommet arrondi, le droit subrectangulaire, accompagnés chacun d'un petit appendice basal allongé.

MASAFUERA: Quebrada de las Casas, localité déjà signalée.

Rhantus signatus kuscheli, n. ssp.

Une des caractéristiques de la forme typique de l'espèce consiste en une ponctuation fine et dense du pronotum, qui remplace presque totalement la réticulation, dont les mailles sont devenues incomplètes et très obsolètes. Dans cette sous-espèce les mailles persistent au contraire assez profondes, accompagnées d'un pointillé très espacé. Je l'appellerai: *kuscheli*.

MASATIERRA: Bahía Cumberland, Plazoleta del Yunque; MASAFUERA: Quebrada de las Casas, 18.1.1951 et 16.1.1952, La Correspondencia, 1.300 m., 20.1.1952 (P. G. Kuschel).

Holotype de Bahía Cumberland, au Musée de l'Universidad de Chile à Santiago, paratypes dans la même collection et dans la mienne.

L'espèce avait été récemment signalée de Masatierra par J. Balfour-Browne (2), d'après un seul ♂ du British Museum (J. J. Walker), mais sans indiquer s'il s'agissait de la forme typique ou d'une variation.

La faune dytiscidienne des îles Juan-Fernández se compose donc actuellement de trois espèces seulement, témoignage d'une insigne pauvreté, habituelle d'ailleurs dans les faunes insulaires de l'Océan Pacifique.

Une particularité de ces espèces consiste dans leur homochromie. Toutes trois possèdent des élytres testacés, couverts de vermiculations ou d'irrorations noirâtres. Ce dessin élytral, fréquent chez les Colymbetini, tribu dont elles font partie, est sans doute le résultat d'une adaptation à la coloration mélangée du fond des ruisseaux. Ces espèces sont en effet rhéophiles. Aussi, sans attribuer une importance exagérée à ce fait, convient-il de le signaler en passant (3).

L'*Anisomeria bistrata* Brullé habite aussi le Chili, ainsi que le *Rhantus signatus* F. (4); mais le *Lancetes bäckströmi* est propre à Masafuera. Ainsi la faune des Juan-Fernández présente une endémicité assez prononcée, de 33,3%.

Une autre particularité remarquable est le caractère primitif très accusé de l'*Anisomeria*, à tel point qu'un entomologiste moyen non pré-

(2) J. Balfour-Browne, Occas. Pap. Bishop. Mus. Honolulu, XVIII, 1945, p. 114, p. 121.

(3) Au sujet de l'homochromie, on pourra consulter avec fruit l'ouvrage très complet du Pr. Chopard sur le Mimétisme (Paris, Payot, 1949).

(4) Il n'est guère possible de parler de la sous-espèce *kuscheli* Guignot, ci-dessus décrite, qui se trouve peut être aussi au Chili, et qui d'ailleurs ne constitue qu'une forme secondaire.

venu le prendrait, au premier abord, pour un Carabique. Les preuves de cet archaïsme sont manifestes: rétrécissement basal du pronotum, profondeur de l'angle pronotoélytral, brièveté de l'apophyse prosternale, gracilité des pattes postérieures. Pour les adeptes de l'origine caraboidienne des Dytiscides cet insecte fournit un argument d'une impressionnante valeur.

On peut du reste faire la remarque facile que chez les Hydrocanthares les formes primitives se montrent infiniment plus nombreuses dans l'hémisphère austral que dans l'hémisphère boréal. A la suite de l'*Anisomeria bistrinata* il suffira de rappeler le *Bidessus Skottsbergi* Zimm. de Rapa-Nui, les *Haliplus* du groupe *gravidus* de l'Amérique du Sud, l'*Algophilus lathridioides* Zimm. avec les *Haliplus*, les *Gyrinus*, les *Primospes*, *Coelhydrus*, *Andex*, *Huxelhydrus*, etc. de l'Union sud-africaine, les *Aulonogyrus* carénés de Madagascar, les *Sternopriscus*, *Nectorosoma*, *Macrogyrus* et bien d'autres genres océaniens. Il serait fort instructif d'en rechercher les causes exactes, dont la principale réside sans doute dans les longs millénaires d'isolement, ou se sont trouvées à diverses reprises les terres méridionales au cours des périodes géologiques.

En terminant cet exposé, je tiens à remercier bien vivement Monsieur P. G. Kuschel de la Facultad de Filosofía y Educación de l'Universidad de Chile, dont la bienveillance m'a donné l'occasion de réaliser cette intéressante étude.